

Un tout petit cagibi de famille.
On se rassemble entre uns.
En cas de grande réunion familiale, à cinq on est déjà
beaucoup.
Au mieux et pour une durée brève, la photo de groupe
culmine à huit. Rapide dégringolade à sept.
Pas de tables devenues trop justes pour que tout le
monde tienne.
Pas de chaises pliantes. De lits d'appoint.
Casserait-on jusqu'à la moitié du service des beaux verres
à champagne à bourgogne à liqueur, aucun adulte ne se
verrait privé de sa panoplie de cristal.
La vaisselle va par douze, une batterie de casseroles
c'est cinq.
Trop.

On existe en-dessous du niveau de la norme.
Sans particulière rébellion.
Sans même conscience de différer.
Des uns qui vivent comme les autres.

S'ennuie-t-on ?
On n'y prête pas attention.

MARGUERITE

Cela nécessite un tamis plus fin pour que la demi-sœur
d'Henri, Marguerite, n'échappe pas à ce récit. A la dif-
férence de tous les autres qu'évoquer leur conjoint, ou
conjointe, amène sur la page par contiguïté – aimantation.
Il y a pire que d'être une femme pour disparaître.
Il y a ce que l'époque baptise *vieille fille*.
Sheng nu, à l'autre bout du monde, serait la situation
de Marguerite: *reste de femme*. Terme introduit par le
gouvernement chinois pour les femmes célibataires de
plus de 27 ans.
Maxime lui aussi sans enfant est-il un *reste d'homme* ?

Née à Paris le 30 septembre 1899, rappelle l'acte de
naissance (sa conception date-t-elle de l'euphorie d'un
réveillon ?), d'une Hélène Müller et d'un Georges Victor
Joseph Klausz vigoureusement évacué des mémoires.

Comment se dépêtrer de penser spontanément douleur à
propos d'une femme qui ne s'est pas liée ?
Un grand vide dans les papiers de famille.
Souvenir de ses appartements successifs, de plus en plus
petits et scrupuleusement ordonnés.
Pas la moindre carte d'identité conservée.
Elle a détruit au fur et à mesure elle-même ?
Quelque médaille du travail décernée à cette représen-
tante en mercerie bonneterie des *Laines de Bonne Maman* ?
Pas davantage que pour Louise domestique.
Rien.